

Comat, la PME toulousaine s'agrandit et envisage de doubler ses effectifs.

Équipementier spécialisé dans le spatial, la société Comat, à Flourens (31) se développe avec la construction du bâtiment Saturne.



La première pierre de Saturne a été posée jeudi. (Crédits : DDM E.V)

Le projet du bâtiment Saturne de l'entreprise Comat sera bien ancré dans le sol de la commune de Flourens, à l'est de Toulouse : 1500 m² de surface, dont 700 m² de salle blanche et 800 m² de bureau et ateliers, qui viendront s'agréger aux 1 800 m² déjà existants. Un investissement de 3,5 millions d'€ pour bâtir l'usine du futur. Afin de marquer le lancement de Saturne, Benoît Moulas et Ludovic Daudois, respectivement président et directeur général de Comat, ont symboliquement posé les 1^{res} briques de l'édifice.

150 salariés prévus en 2025

Fondé il y a 45 ans, cet équipementier spécialisé dans le spatial intervient entre autres auprès d'Airbus Defence & Space, de Thales, d'Ariane group, de Safran... Aussi, Saturne sera le support des trois piliers de Comat, défendus par Benoît Moulas. «Le 1^{er} pilier est l'innovation, pour laquelle nous investissons plus de 5 millions d'€ chaque année», souligne-t-il. Des technologies innovantes qu'il faut produire, clé d'un second pilier:

l'industrialisation. Un domaine dans lequel la société flourensoise investit tous les ans entre 500 000 € et 1 million d'€.

Enfin, le 3^e pilier que Saturne contribuera à édifier est l'indépendance. *« Il s'agit d'une nécessité et même d'un besoin sociétal. Car nous devons faire en sorte que nos savoir-faire restent dans l'entreprise »,* insiste-t-il. Et de conclure : *« Nous avons les compétences pour atteindre notre objectif, celui de devenir une grande PME indépendante, innovante, industrielle et souveraine du spatial français. C'est pourquoi nous avons imaginé le bâtiment Saturne ».*

Alors que son chiffre d'affaires s'élevait à 13,5 millions d'€ en 2022, Comat vise plus de 20 millions d'€ dès 2025, pour aboutir à 35 millions d'€ en 2030. Si la structure emploie à ce jour près d'une centaine de collaborateurs, Benoît Moulas envisage de porter ce chiffre à 150 salariés en 2025, pour le hisser à 250 à l'orée de la 3^e décennie.